

POURSUITES D'ÉTUDES ET DÉBOUCHÉS DE LA LICENCE ÉCO-GESTION



Témoignages



DROIT
ÉCONOMIE
GESTION

DROIT
ET SCIENCES
UFR ÉCONOMIQUES



Edito

La licence Économie et gestion offre une grande variété de débouchés professionnels souvent méconnus des lycéens, mais parfois aussi des étudiants eux-mêmes. La réponse donnée aux raisons de son choix par un ancien étudiant dans le guide des études Économie et Gestion 2010-2011(Epicure) est à cet égard significative : « J'ai choisi la licence Économie et Gestion pour me donner le temps de la réflexion sur mon orientation, avec comme objectif à long terme de préparer des concours de la fonction publique ou de l'armée. Les études en économie offrent des débouchés bien plus variés qu'on ne l'imagine, ainsi qu'une ouverture d'esprit et sur le monde exceptionnelle ! Je me destine désormais au management hôtelier, et pourquoi pas à la création d'entreprise ».

Les étudiants de l'association Eco Plus de l'UBO ont souhaité contribuer à informer les étudiants, actuels et futurs, sur les débouchés de la filière Économie et Gestion à l'Université, et ont proposé dans ce but d'aller à la rencontre de diplômés de la licence d'Économie et Gestion de l'UBO. Quelques témoignages ont été réunis dans ce petit recueil qui, nous l'espérons, contribuera à l'orientation des prochains diplômés et à l'information des lycéens.

Catherine Boncoeur
Enseignante d'Économie et Gestion
Assesseur communication
UFR Droit Sciences Économiques



TÉMOIGNAGES d'anciens étudiants de la Licence Éco-Gestion

Youen GRALL

Licence de sciences économiques 2004-2007.
2007-2008 Master 1 :
Ingénierie du Développement des Territoires en Mutation.
2008-2009 Master 2 :
Chargé d'études en développement local.

APRÈS MON MASTER

CDD pendant 10 mois au sein de deux directions du Conseil général : Direction de l'insertion et de la lutte contre les exclusions et la Direction Enfance et Famille en tant que responsable de l'Observatoire Départemental de la Protection de l'Enfance.

Contrat à Durée Déterminée de 9 mois au Conseil régional de Bretagne en tant que collaborateur au Groupe socialiste et apparentés.

Actuellement en poste en tant que collaborateur de Cabinet de Pierre MAILLE, Président du Conseil général du Finistère.

CE QUE JE FAIS

Pilotage et suivi de projets :

- Suivi des travaux de la Commission Enfance-Famille-Jeunesse présidée par Marc LABBEY, Vice-président
- Organisation d'inaugurations, pose de 1^{ère} pierre, relations presse
- Organisation de journées thématiques

pour le Président (proposition d'actions pour valoriser la politique départementale : table ronde, après-midi thématique, débat, rendez-vous citoyen...)

- Rédaction de Notes argumentaires, d'éléments de langage, de discours
- Suivi des Commissions permanentes (une fois par mois environ), organisation avec le Vice-président des séances de travail de la Commission
- Suivi des dossiers en lien avec les Directions concernées (Direction des collèges, Enfance et Famille, Culture sport et jeunesse, Protection Maternelle et Infantile...)
- Veille politique...

LES QUALITÉS QUI PERMETTENT DE RÉUSSIR SES ÉTUDES ET SON PARCOURS PROFESSIONNEL ?

Le dynamisme et la rigueur à la fac. Un bon relationnel, une aisance à l'oral et un investissement dans les travaux de groupe.

Jeanne GARIN

Licence Économie-Gestion Brest 2006-2009.
2009-2010 Master 1 Management
des Ressources Humaines.
2010-2011 Master 2 alternance,
Management des Ressources Humaines
et Stratégie d'entreprise à l'IAE de Tours.



Peux-tu nous raconter un peu ton parcours ?

J'ai eu mon bac ES en 2006, puis de 2006 à 2009 j'étais en licence d'économie gestion à Brest. Après deux stages la même année, j'ai décidé de poursuivre en gestion pour m'orienter vers le management des Ressources Humaines. J'ai intégré l'Institut d'Administration des Entreprises de Tours en Master I Sciences du Management où j'ai continué d'aborder les matières de Gestion d'Entreprise (Compta, finance, marketing, RH mais aussi stratégie d'entreprise, gestion de projet etc.) et depuis septembre, je suis toujours à Tours en Master II Management des Ressources Humaines et Stratégie d'entreprise. Ce master se fait uniquement en alternance. Ainsi, je suis en entreprise à Quimper (retour aux sources).

Nouvelles du master 1

Ma première année de master en sciences du management à l'IAE de Tours s'est très bien passée. Beaucoup de travaux de groupe, de présentations, de gestion de projet etc. Avec des amis nous en avons créé un nouveau projet, une épicerie solidaire pour les étudiants de la ville en difficulté. J'en étais la vice présidente ce qui m'a demandé un sacré investissement mais la satisfaction qui a suivi était de taille.

Je termine l'année avec plus de 15 de moyenne (3^{ème} sur 70), il me reste mon mémoire à valider en septembre.

D'ailleurs je suis à nouveau en stage chez Bolloré à Quimper. Le service RH m'a recontactée en janvier pour une mission et souhaite me garder en apprentissage pour l'année prochaine.

Je peux donc dire que tout se passe bien et que j'ai trouvé le métier qui me passionne !

Quelle image gardes-tu de tes années en licence d'Économie- Gestion ?

Je garde une très bonne image de mes années d'éco-gestion, et d'une bonne ambiance de promo. D'ailleurs, on se retrouve plusieurs fois par an avec certains, on reste en contact ! Les meilleurs moments, je dirai les cours de conférence de méthode, c'était quelque chose : les premiers oraux... Il y a plusieurs cours que j'ai beaucoup appréciés comme l'économie industrielle, les cours de stratégie (enfin Analyse de la filière), de Relations Économiques Internationales... Il y a d'autres cours comme la macro, micro ou les statistiques, j'y aurais bien passé plus de temps pour tout comprendre ! En fait la majorité des enseignants et matières qu'on a eu au cours de la licence sont de bons souvenirs.

Ce que tu as appris à l'Université t'a-t-il beaucoup aidé ?

Il m'arrive souvent de me dire que j'ai vraiment fait le bon choix en choisissant Éco-gestion. Aujourd'hui, je me dirige vers le management des Ressources Humaines.



Vanessa LADIRAT

Licence Éco-gestion 2006-2009.
2009-2010 M1 Sciences du
Management (IAE Brest).
2010-2011 M2 CCA (IAE Brest)
obtenu en 2011.



LA LICENCE

La licence a été le passage le plus difficile de mon cursus, départ du domicile parental, une certaine liberté qui peut faire des dégâts. Pour autant ces 3 ans auront été les années où les 90% de mes connaissances ont été acquises, ainsi que la méthode de travail. Avoir fait cette licence m'a permis de réussir mon master sans aucune difficulté, grâce à aux connaissances bien sûr mais aussi parce que cette licence est difficile et demande beaucoup de travail. Donc après ça tout paraît plus facile. Je garderais aussi en mémoire les qualités des enseignants autant humaines que pédagogiques.

Avoir fait ses études à l'université permet d'obtenir une autonomie et une réflexion, nécessaire dans le monde professionnel. Ne pas perdre de vue que c'est surtout le savoir-être développé au cours des études qui permet de mener à bien son projet professionnel. C'est surtout la capacité à réfléchir (vite), à comprendre les problèmes et trouver les solutions ; savoir pourquoi on fait plutôt que de connaître la formule par cœur.



LES STAGES

Stage de L3 : Contrôle de gestion en agence bancaire, simplement du bon sens et de la maîtrise d'Excel et PowerPoint.

Stage de M1 : Contrôle de gestion à la Présidence de l'UBO. Mise en place de la méthode des coûts complets pour la gestion des enseignants chercheurs en laboratoires (Notions acquises en licence dans le cours de comptabilité-gestion).

Alternance en M2 : Contrôle de gestion du Crédit Mutuel Arkéa, équipe projet, mise en place d'un progiciel de gestion pour le suivi budgétaire.



Un dernier mot aux étudiants de la nouvelle promotion

Courage, les années qui suivent sont tellement plus faciles. Beaucoup de connaissances acquises !

Gwénohé PAPE

Licence Économie-Gestion Brest 2006-2009.
2009-2010 Master 1 Management des
entreprises IAE de Brest.
2010-2011 Master 2 Management des
Systèmes d'Information et de Communication
à l'IAE de Brest.

Que retiens tu de ces trois années de licence ?

Pendant ces 3 ans, j'ai eu l'opportunité d'approfondir mes connaissances en économie et gestion, de gagner en autonomie et d'affiner mon projet professionnel. Etre étudiant est également l'occasion de faire de nouvelles connaissances, en particulier dans une promotion à taille humaine.

Quels sont les cotés positifs et négatifs et de quelle manière juges tu les changements qui ont pu s'opérer depuis quelques années dans cette licence ?

Le stage à la BPO a été un plus très positif pour la suite de mon cursus. Ce stage a permis à bon nombre d'étudiants de ma promotion de confirmer ou d'infirmer leurs choix d'orientation.

Comment trouves-tu le niveau de cette licence ?

Le niveau de la Licence Eco-Gestion était plus que satisfaisant par rapport au niveau qui était attendu en M1 Sciences du Management. Les matières de gestion de cette Licence constituent une bonne introduction à ce qui est étudié en M1 à l'IAE.

Explique-nous en deux mots le rôle de ton master ?

Le Master 2 M.S.I.C. (Management du Système d'Information et de Communication) apporte à ses étudiants des connaissances et des compétences – mises en pratique lors du contrat de professionnalisation/stage en alternance – dans le domaine des systèmes d'information. Ce Master 2 s'inscrit dans l'offre de formation de l'IAE, il est professionnalisant de par le nombre de professionnels extérieurs intervenant dans la formation. Il permet donc à ses étudiants de valoriser leurs diplômes sur le marché du travail.

Une fois ce master acquis que comptez vous faire ?

Je compte arrêter mes études à l'issue de cette année universitaire et entrer pleinement dans la vie professionnelle.

Gurvan SALAÜN

Promotion : Licence Éco-gestion 2008-2011.
Licence obtenue en 2011.
2011-2012 : M1 Système d'Information et
Contrôle de Gestion à l'Institut de Gestion
de Rennes.



LA LICENCE

Je garde un très bon souvenir de mes années de Licence. Vous avez la chance d'être dans une petite promo favorisant donc les rencontres, et d'avoir des professeurs très compétents et très disponibles. Selon moi, pour réussir les études, notamment en économie et en gestion, il faut être curieux c'est-à-dire avoir envie de comprendre les rouages de l'économie et des entreprises. Il est ainsi nécessaire de s'intéresser à l'actualité économique et politique. Je vous conseille pour cela le lire le magazine Alternatives Economiques, regarder l'émission Capital sur M6 et d'écouter BFM business par exemple. Par ailleurs, il faut avoir un esprit logique et s'impliquer dans les études c'est-à-dire travailler ses cours (TD et CM).



LES STAGES

J'ai effectué mon stage en L3 dans le service de contrôle de gestion de la Direction des Approvisionnements de La Poste (DAPO) basée à Morlaix. Maintenant que je suis à l'IGR ce sont les entreprises qui viennent nous chercher et les offres de stage sont très nombreuses.



Un dernier mot aux étudiants de la nouvelle promotion

Je souhaite à chaque étudiant d'obtenir son diplôme à la fin de cette année. Je vous conseille d'être vraiment attentif en cours car je peux vous assurer que la Licence Économie-gestion de Brest a un très bon niveau et que vous aurez des bases solides pour la poursuite de vos études.

Amaury URIEL

Étudiant en Master 2 Chargé d'Études et Développement Local en 2010 à l'UBO

Bac ES 2005.
Licence Économie-Gestion Brest 2005-2008.
2008-2009 Master 1 Marketing IGR.
2009-2010 Master 2 Chargé d'Étude et Développement Local UBO.
2010-2011 deuxième Master 2 Ingénierie financière IAE Brest.

Pour commencer peux-tu nous raconter ton parcours scolaire (bac et post-bac) ?

J'ai passé un bac ES en 2005. J'ai fait mes 2 premières années de licence Economie-Gestion à l'UBO à Quimper avant de rejoindre Brest pour la 3e année. J'ai ensuite suivi un Master 1 Marketing à l'Institut de Gestion de Rennes, puis suis revenu à Brest pour obtenir le Master 2 Chargé d'Étude et Développement Local en 2010.

Comment as-tu choisi ton master ?

Initialement, je voulais travailler dans le commerce des vins, ce qui explique mon choix pour un master en marketing. Mais passionné par la politique, les territoires et leur développement, j'ai souhaité intégrer le master 2 CEDL pour mieux les comprendre et être capable de proposer des actions pour leur développement et le bien-être de ses habitants.

Combien de temps as-tu mis pour trouver ton premier emploi ? Et que fais-tu aujourd'hui ?

Entre la fin de mon stage chez Eco-Emballages en septembre 2010 et mon premier poste, il s'est passé 6 mois. Aujourd'hui, je suis animateur économique à la Communauté de communes du Pays Fouesnantais dans le service Développement économique.

Que t'ont apporté ces études dans ton travail ?

Mes études orientaient vraiment ce métier et ces compétences : développement économique, liens avec les entreprises du territoire, tourisme. Les stages, les rencontres avec les professionnels au cours de la formation permettent de mieux se saisir de son poste pour être opérationnel. Mais, il reste encore beaucoup à apprendre !

Des conseils ou un mot pour les étudiants de licence éco-gestion ?

Suivez vos envies, soyez curieux ! Et surtout, n'hésitez pas à sortir des sentiers battus pour chercher un stage, choisir une formation, tout en gardant bien à l'esprit quel est votre objectif final. Mon parcours ressemble assez à ça.

Laurie LAGUILLIER

Licence Économie-Gestion Brest 2006-2009.
 Master 1 Sciences du Management
 (option Finance-Comptabilité) à l'IAE.
 Master 2 Administration, Management et Économie
 des Organisations, spécialité Administration Générale
 des Entreprises, option management des Entreprises
 Mutualistes et Coopératives.



LA LICENCE

La Licence, j'en ai un excellent souvenir : une bonne ambiance dans la promotion, des cours enrichissants et des professeurs et intervenants passionnés par leurs matières ou métiers. Et évidemment, de sacrées soirées étudiantes organisées par l'association Eco+ à l'époque (soirées d'intégration, St Valentin, Fin de partiels...).

L'autonomie est une chose primordiale que l'université nous permet de développer par rapport aux classes préparatoires et aux écoles de commerce. Ensuite, des qualités comme la rigueur, le dynamisme et une bonne capacité de travail permettent de venir à bout de tous les défis scolaires et professionnels.



LES STAGES

Stage de L3 : 6 semaines dans un cabinet d'expertise comptable à Brest. Découverte du métier d'expert-comptable et de commissaire aux comptes. Un stage très complet, mais je me suis rendu compte que je souhaitais faire plus que de seulement étudier les chiffres des

entreprises, je me suis donc orientée vers de la GRH.

Stage de M1 : 5 mois au sein des services RH et Comptabilité à GSM au Relecq-Kerhuon pour le compte d'associations de services à la personne. Missions RH de gestion de personnel (suivi des dossiers salariés, convocation aux visites médicales, congés...) et de paie (saisie des éléments variables, édition et contrôle des bulletins de salaires...). Missions comptables de soutien au moment de l'édition des attestations fiscales (50% des sommes payées pour des services à la personne sont déductibles des impôts), saisies des encaissements et suivi des impayés. Encore une fois un stage très enrichissant.



Un dernier mot aux étudiants de la nouvelle promotion

Bon courage, on est passé par là, on sait ce que c'est !

Bonjour, peux-tu nous raconter ton parcours ?

Après un Bac S spécialité Maths, je ne souhaitais pas faire de classe prépa comme la plupart de mes camarades. Je voulais trouver une filière qui me permettrait de garder une certaine diversité au niveau des matières étudiées [...]. J'ai choisi la filière Économie-Gestion. Par la suite, j'ai continué mes études par un Master 1 Sciences du Management option Finance-Comptabilité (2009-2010) et un Master 2 Administration, Management et Économie des Organisations à l'IAE à Brest (2010-2011). J'ai obtenu mon diplôme de M2 en septembre 2011.

Pourquoi avoir choisi la licence Eco-gestion ?

Elle rassemblait tout ce que je souhaitais : variété des matières étudiées (comptabilité, économie, finance, tout en conservant des outils pratiques comme l'informatique et l'anglais), ouverture sur le monde et sa compréhension, et une filière ancrée dans la réalité économique et politique. Elle m'a permis également d'exploiter les acquis de ma scolarité, comme les mathématiques et mon goût pour l'actualité et le monde en général.

Qu'est-ce que l'université t'a apporté ?

Beaucoup d'autonomie dans le travail : si on ne veut pas bosser ses cours à la fac, on peut le faire, mais on ne doit pas s'attendre à des miracles lors des examens. C'est pareil dans le monde du travail, vous n'avez pas quelqu'un qui regarde par-dessus votre épaule 24h/24 pour savoir si votre projet avance, il faut savoir se prendre en main. Une capacité de travail importante également, et cela est valorisée dans le monde de l'entreprise. Il y a également la prise d'initiative, c'est quelque chose qui est très apprécié, surtout lorsque cela fait appel au bon sens.

Quels conseils peux-tu donner aux étudiants actuellement en licence et à ceux à venir ?

De profiter de ces années de fac pour se cultiver, développer son réseau à la fois au sein des étudiants, mais également avec les professionnels que l'on a l'occasion de rencontrer.[...]Pour mon expérience personnelle, je me retrouve aujourd'hui à travailler avec des collègues ayant fait des écoles de commerce, et pour le même type de poste je touche le même salaire.

Penses-tu que l'université t'a permis d'entrer en contact avec des entreprises susceptibles de t'embaucher ? Notamment dans le cadre du stage en L3 ?

Oui.[...] Dans mon cas, mon stage de L3 s'est déroulé dans un cabinet d'expertise comptable, et j'ai eu l'occasion de recroiser mon maître de stage durant le reste de mes études ainsi que dans mes expériences professionnelles. Cela vous permet d'être « connu » dans le secteur. Votre nom circule au sein des institutions et cela peut vous ouvrir des portes.

Qu'envisages-tu de faire après l'obtention de ton master ?

J'ai été récemment recrutée par le Crédit Mutuel de Bretagne en tant que Chargée de Clientèle Particulier. Mes perspectives sont d'évoluer rapidement vers un poste de Chargée Clientèle Professionnelle puis vers des postes de management d'équipe.



Amélie PONCIN

Obtention du bac ES : 2003.
Deug obtenu à l'UBO : 2004-2005.
L3 de gestion à l'IGR : 2006.
M1-M2 à l'IGR : 2007-2008.
Travaille à OSEO depuis octobre 2008.



LE CHOIX DE LA FORMATION

Aujourd'hui, les formations économiques sont nombreuses : de la prépa aux IUT en passant par l'université. Alors pourquoi la faculté vous a-t-elle attirée ?

J'ai choisi d'aller à l'université car c'est le système qui me semblait le mieux me correspondre : les cours en amphi, les TD, la vie universitaire en général et son lot de libertés ! J'ai par ailleurs choisi l'éco-gestion car je voulais m'orienter vers les métiers de la gestion, mais sans savoir pour autant dans quel domaine (compta, RH, marketing, finance...). La fac d'éco m'a permis d'avoir une formation généraliste pendant 2 ans, qui m'a permis d'affiner mon projet et d'avoir une culture économique. J'ai pu ensuite professionnaliser mes études en choisissant un IAE (IGR).



LE PARALLÈLE ÉTUDE/MONDE DU TRAVAIL

Justement, l'université est souvent perçue comme une formation généraliste qui ne prépare pas assez ses élèves aux réalités professionnelles. Le monde du travail peut ainsi faire peur aux étudiants qui voient dans le système scolaire une forme de sécurité. Pourriez vous nous faire part de vos ressentis vis-à-vis de ce phénomène ?

J'ai eu besoin d'un temps d'adaptation entre les horaires fixes scolaires et la flexibilité horaire de mon travail. L'intitulé de mon contrat est « cadre au forfait », selon les déplacements je peux commencer très tôt le matin et finir tard le soir, les horaires ne sont pas fixes. Il n'y a pas de période de transition et les premiers jours sont difficiles, on se sent un peu perdu. Mais j'ai appris rapidement au contact de mon responsable et à celui des autres employés. Le stage de fin de master est aussi très important. De quoi rassurer les universitaires sur leur avenir.

Chaiwut SEANSAN

Licence Économie-Gestion Brest 2008-2011.

Ancien étudiant de la licence économie gestion à l'UBO.



En 2005, le gouvernement thaïlandais a créé un programme qui s'appelle « ODOS : One District One Scholarship ». Il a pour but de donner des opportunités aux étudiants qui habitent dans les différentes provinces de la Thaïlande en partant à l'étranger dans le but d'acquérir de nouvelles connaissances, de nouvelles compétences, qu'elles soient linguistiques, culturelles ou économiques. Pour ce faire, l'Etat Thaïlandais a organisé des concours dans tout le pays pour trouver les meilleurs candidats.

Chaiwut SEANSAN est l'un de ces étudiants thaïlandais qui a réussi et qui a obtenu une bourse. Il a choisi la France comme destination.

Pourquoi la France ?

Il pense que c'est un pays de rêve pour tout le monde. La France a une intégrité économique et culturelle. C'est pour cela qu'il a choisi de venir y faire ses études.

Il est arrivé sur le territoire en ne parlant pas la langue. Il a commencé son parcours au CIEL (Centre International d'Étude de la Langue) à Brest pour l'apprendre. Après deux ans d'efforts et une maîtrise correcte du français, il a pu rentrer à l'UBO en licence d'économie - gestion.

Pourquoi Brest ?

Brest a une école de linguistique de renommée internationale et après deux ans, Chaiwut est tombé amoureux de cette ville.

Depuis le début, il pensait faire des études d'économie car il aime les chiffres, les statistiques et le développement. Son objectif est de pouvoir faire progresser l'économie dans son pays en apportant des compétences nouvelles.

Brest, avec ses nombreuses écoles et universités, attire de nombreux étudiants étrangers et est devenue au cours des dernières années une ville très attrayante.

Les difficultés ?

Il y a la difficulté de la langue, mais Chaiwut n'est pas du genre à baisser les bras : « même si c'est difficile, je vais réussir ! ».

Au début, il a fait connaissance avec des français de sa classe pour pouvoir améliorer son français et se faire des amis.

Il apprécie les matières telles que l'économie de développement, pour apprendre comment chaque pays peut s'enrichir et se développer, l'économie internationale et le contrôle de gestion.

Une autre de ces difficultés a été de trouver un stage : cela n'a pas été facile pour lui car il est étranger. Il y a encore beaucoup de discriminations en France. Il a envoyé de nombreux CV et lettres de motivation, mais la réponse était toujours négative, même s'il avait le niveau. Il a donc pris contact avec l'Ambassade de la Thaïlande qui lui a trouvé un stage à l'UNESCO. Cette expérience lui a apporté énormément de choses, comme participer à la gérance d'une organisation.

Et la suite ?

Ensuite il a dû trouver un travail, ce qui n'est pas toujours simple. Il s'est demandé « qu'est ce que je veux vraiment faire comme profession ? ». Sa réponse a été simple : un travail qui correspond à sa formation et dans lequel il pourrait utiliser la langue française, car elle est maintenant un atout majeur pour lui.

Il a donc postulé dans de nombreuses entreprises françaises en Thaïlande et a trouvé un travail en tant que contrôleur de gestion dans l'entreprise Asia Jet, un tour opérateur qui organise des voyages dans toute l'Asie du sud-est depuis plus de 18 ans.

Quand on lui demande si ses nombreuses années d'études lui ont servi, il répond sans hésiter : « OUI ! »

Que ce soit le contrôle de gestion, l'analyse de filière, le marketing et la stratégie d'entreprise en passant par la comptabilité. Tout est utile !

Et ses compétences linguistiques sont, pour lui et son entreprise, un avantage stratégique vis à vis du marché français.

Il aime son travail mais son objectif est d'acquérir le maximum d'expérience et de compétences pour pouvoir monter son propre business.

Pour conclure ?

Tout d'abord, il faut se connaître soi-même, savoir ce que l'on veut faire dans la vie dans un domaine qui nous plaît. Faire des études à l'étranger, ce n'est pas seulement étudier, mais apprendre l'environnement, la culture, l'amitié et créer un réseau social pour développer sa future vie professionnelle.

Sébastien BÉGOC

2003 - Deug de sciences économiques, UBO Brest.

2004 - Licence de sciences économiques, UBO Brest.

Année universitaire effectuée à l'école polytechnique de Kotka en Finlande, dans le cadre du programme Erasmus.

2005 - Master 1 « Economie, Conseil et gestion publique », Université des sciences économiques de Rennes 1.

2006 - Master 2 professionnel « Politiques européennes ».



Nous avons rencontré Sébastien Bégoc, 28 ans, travaillant actuellement au Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Il a effectué sa licence Economie-Gestion à l'UBO.

Que retiens-tu de ces deux années de DEUG (L1 & L2) à Brest ?

Les partiels, les galères en maths, la préférence pour la macroéconomie (à la microéconomie), l'attente des résultats, les soirées, le début de la vie étudiante.

Pour quelles raisons as-tu souhaité partir étudier à l'étranger ? Qu'est-ce que ton année d'étude en Finlande t'a apporté ?

J'ai d'abord choisi de partir étudier à l'étranger pour satisfaire ma curiosité, mon envie de découvrir quelque chose de différent : nouveau pays, nouvelle culture, nouvel enseignement... Une autre motivation était bien entendu d'améliorer mon niveau d'anglais que je jugeais déterminant pour la suite de mes études et ma vie professionnelle.

Mon année à l'étranger m'a apporté une certaine aisance à l'oral en anglais, m'a permis de découvrir la Finlande et plus largement les pays bordant la mer Baltique (Estonie, Lettonie, Suède, Russie), m'a amené à rencontrer des étudiants d'horizons divers et à tout simplement aiguisé mon esprit d'ouverture.

Peux-tu nous expliquer en quoi consistait le master que tu as choisi par la suite ?

De retour de Finlande, j'ai choisi de m'orienter vers le Master 1 « Economie, Conseil et gestion publique » de l'université de Rennes 1.

Pour donner ensuite une dimension « internationale » à mon parcours et me spécialiser dans un secteur qui m'attirait particulièrement, j'ai opté pour le Master 2 professionnel « Politiques européennes » de l'université de Rennes 1.

A la suite de ce master, quel a été ton parcours et que fais-tu aujourd'hui ?

Quelques mois après avoir obtenu mon diplôme de Master 2, j'ai effectué un stage de 6 mois au sein de l'Euro Info centre de Budapest en Hongrie. J'ai ensuite vécu en Angleterre pendant près d'un an avec un job dans un magasin de vêtements. Au terme de cette année en Albion, j'ai préparé les concours de catégorie A de la fonction publique à l'IPAG (Institut de préparation à l'administration générale) de Nantes. J'ai passé le concours des IRA (Instituts Régionaux d'Administration) me permettant de devenir attaché d'administration au ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, au sein de la direction du trésor. Je suis en charge des emplois de direction (directeur, chefs de service, sous-directeurs), des agents de catégorie A+ (ENA, grandes écoles d'ingénieurs...) et des contractuels. Pour remplir cette mission, j'encadre une équipe de 3 agents.

Je vais occuper ce poste pour une durée de 3 ans, au terme duquel je changerai d'activité (politiques européennes, relations économiques bilatérales avec les pays étrangers, politique commerciale...). De plus, la perspective d'exercer à l'étranger à terme est également envisageable puisque la Direction générale du Trésor est implantée dans près de 150 pays (services économiques des ambassades et représentations auprès des institutions européennes et internationales (UE, OMC, FMI...)).

Pour conclure, un petit conseil aux étudiants actuellement en Licence Économie-Gestion ?

Du sérieux dans les études, puisque dans le contexte actuel difficile du marché de l'emploi, le diplôme et les diverses expériences accumulées restent la clé du succès. Si possible, la définition d'un projet professionnel, permettant de faire ses choix d'orientation en fonction de celui-ci. Et bien sûr, profiter au maximum de la vie étudiante et de tous ses avantages !



Stéphanie BLONS

Bac ES 2004.
Licence Économie-Gestion Brest 2004-2007 L3 Erasmus Espagne.
2008-2009 Master 1 Économie Internationale et Stratégies
d'Acteurs de l'UMPF de Grenoble.
2009-2010 Master 2 Coopération et solidarités internationales
Grenoble.

« L'université enseigne à l'étudiant à apprendre et réfléchir »

Stéphanie BLONS est actuellement chargée de clientèle particulier au Crédit Mutuel de Bretagne. En tant qu'ancienne étudiante d'Économie-Gestion à l'Université de Bretagne Occidentale, elle a accepté de répondre à quelques questions.

Tout d'abord comment avez-vous eu l'idée de vous inscrire dans ce cursus ? Avez-vous déjà un projet professionnel en tête ?

En seconde, j'ai choisi l'orientation « Sciences Économique et Social » pour améliorer ma compréhension du fonctionnement du monde et de l'actualité. N'ayant pas de projet professionnel précis arrivée en Terminale, j'ai naturellement décidé de poursuivre dans cette voie.

Pourquoi avoir préféré le parcours universitaire à une École de commerce ou même un DUT ?

M'étant découvert un goût particulier pour l'économie et plus précisément pour la macro-économie, j'ai opté pour le seul type d'établissement qui proposait d'approfondir cet enseignement, c'est-à-dire l'université.

En 2006 vous avez choisi de passer votre 3e année de Licence à Cadix en Espagne dans le cadre d'un échange Erasmus, quelles étaient vos motivations ?

J'ai toujours été curieuse des autres cultures et civilisations, et le film « L'auberge espagnole » m'a convaincue de partir à l'étranger, pour mes études ou pour travailler. Mes motivations résidaient principalement dans la découverte des cultures. Mon choix s'est porté sur Cadix car j'avais déjà un profond intérêt pour l'Espagne et la culture arabe.

Vous avez ensuite choisi de prolonger vos études en vous inscrivant en Master, pouvez-vous nous parler de la façon dont votre choix s'est effectué ?

Suite à cette année à l'étranger, j'ai souhaité approfondir le volet international de l'économie. Grâce au Master 1 Economie Internationale et Stratégies d'Acteurs de l'UMPF de Grenoble, j'ai découvert la géopolitique et l'intelligence économique. J'ai poursuivi en Master 2 de Coopération et solidarités internationales afin de tester la face humanitaire des relations internationales.

Comment s'est déroulée votre insertion professionnelle une fois vos études achevées ?

Je me suis appuyée sur plusieurs sources : Pôle Emploi, le site Ouest Job, les ressources humaines de l'entreprise dans laquelle j'ai effectué mon stage de fin d'études. 3 mois après l'obtention de mon diplôme je signalais mon premier CDI.

Aujourd'hui avec le recul, quel regard avez-vous sur votre parcours et plus précisément sur cette licence d'Économie-Gestion ?

Je considère que le modèle universitaire dans sa version longue doit enseigner à l'étudiant à apprendre et réfléchir. L'université ne m'a pas formée à un métier précis et c'est très bien car je n'exercerai pas la même activité durant toute ma carrière professionnelle. Avec le recul, je dirais que l'université m'a apporté ce que j'attendais, à savoir une formation technique me fournissant les pré-requis nécessaires à la compréhension des problématiques économiques actuelles.



Sophie SITHAMMA

Bac ES 2003.
Licence Économie-Gestion Brest 2003-2006,
L3 Erasmus Finlande.
2006-2007 Master 1 Chargé d'Etude
et Développement Local UBO (ex IDTM).

Quel a été ton parcours ?

Après avoir obtenu mon baccalauréat en 2003, j'ai commencé une licence d'économie et gestion à l'UBO. J'ai effectué mon année de L3 en tant qu'étudiante Erasmus à Mikkeli, en Finlande.

À la suite, j'ai commencé un master en IDTM (Ingénierie Du Territoire en Mutation), toujours à l'université de Brest. Au cours de l'année de mon M1, j'ai trouvé un long stage à la Chambre de Commerce Française de Boston aux États-Unis en 2008. J'ai décidé de remettre mon Master 2 à plus tard et de partir à Boston. Une fois mon stage terminé, j'ai décroché un poste au Consulat de Suisse à Boston. J'y travaille donc depuis 2009. Je suis responsable comptabilité et administration.

Vers quel métier te destinais-tu ?

Lorsque j'ai commencé la fac, je voulais travailler en tant qu'expert-comptable.

Comment es-tu rentrée dans le monde professionnel ?

Je suis rentrée dans le monde professionnel, grâce aux nombreux stages et à mes expériences à l'étranger.

As-tu trouvé difficile l'insertion dans le monde du travail avec tes diplômes ?

Je suis d'avis que les diplômes sont certes indispensables mais pas suffisants ! Le stage à Boston m'a permis de créer de nombreuses connexions dans le monde des expatriés ce qui a facilité mon accès dans le monde professionnel.

Y a-t-il beaucoup de débouchés dans ton secteur ?

Oui, les études en économie offrent non seulement une base de connaissances solides mais aussi permettent de déboucher sur de nombreux métiers, comme la comptabilité dans mon cas. Toutes les entreprises ont besoin d'un comptable, c'est en ce sens que les débouchés sont nombreux.

D'après toi, quelles sont les qualités requises pour exercer ton métier ?

Pour exercer mon métier, il faut être précis, patient, flexible et ne pas avoir peur de poser des questions !

Avec du recul, que penses-tu de la licence Économie-Gestion ?

Que t'a-t-elle réellement apportée ?

Je pense que c'est une excellente formation qui donne de très bonnes bases dans une multitude de domaines (comptabilité, relations économiques internationales, histoire de la pensée économique, statistiques, mathématiques...). Je regrette toutefois que la formation ne mette pas plus en avant des stages en entreprise¹.

Un petit message aux futurs étudiants de cette licence ?

Partez à l'étranger, faites des stages, sortez de la fac !



¹un stage obligatoire en L3 est effectué depuis 2008

Benoît COLLET

Promotion : Licence éco-gestion 2006-2009.
2010-2011 : M1 en Économie Internationale et Globalisation à Grenoble.
2011-2012 : M2 études socio-économiques et conduite du changement à Grenoble. (M2 obtenu en 2011).



Quel a été votre parcours ?

L1&L2 à Brest en Eco-gestion, L3 en Erasmus à Mikkeli en Finlande.
M1 en Économie Internationale et Globalisation à Grenoble
M2 études socioéconomiques et conduite du changement à Grenoble.
« Business developer France » our Developer's Helsinki Oy Ab, localisé à Grenoble.

Comment décririez-vous votre travail, quelles sont les différentes mission/action que vous avez à mener pour votre travail ?

Sur Viadeo :

Ma mission est d'implanter Netmonitor, logiciel web analytique (suivi du trafic sur les sites Internet), sur le marché français :

- en charge de l'implantation de l'entreprise en France.
- Relations presse et marketing : rédaction des communiqués de presse, élaboration et mise en œuvre de la stratégie marketing.
- Développement d'un réseau de partenaires revendeurs du logiciel : prospection, recherche de salons ainsi que des partenaires institutionnels et commerciaux.
- Gestion des ventes et du support client.
- Rédaction d'articles sur le blog. Mes articles :

[Http://blog.netmonitor.fi/fr/author/benoit/](http://blog.netmonitor.fi/fr/author/benoit/) ; www.netmonitor.fr ; www.developers.fr

Selon vous, quelles sont les qualités qui vous ont permis de réussir vos études et votre parcours professionnel ?

Dynamisme, autonomie, entrepreneur.

Quelle image gardez-vous de vos années en licence Éco gestion ?

Mes deux années en Économie Gestion m'ont apporté toutes les bases nécessaires pour poursuivre des études dans tous les domaines de l'économie et de la finance. Ayant fait ma L3 en Erasmus en Business, je me suis aperçu que je n'avais rien à envier aux étudiants des écoles de commerces. Par ailleurs les promotions Economie-Gestion de BREST étant à taille humaine, cela vous permet d'évoluer dans de bonnes conditions.

Pouvez-vous nous parler des stages en licence¹ puis en master : domaine et lieu de stage, difficultés éventuellement rencontrées dans la recherche, aide à l'orientation, lien avec les études... ?

Pas de stage pendant ma licence (car L3 Erasmus) mais des emplois d'été : magasin de sport, bar, banques (agence + siège), à la base je voulais aller dans la finance... Mais la mentalité m'a dégouté... Puis j'ai travaillé pour Funnelwebs durant mon M1, qui s'est fait racheter par mon entreprise actuelle. Du coup, j'ai fait mon alternance de M2 dans cette entreprise, à Helsinki.

Comment jugez-vous aujourd'hui le rôle joué par l'association étudiante lors de vos années licence ?

Elle nous a permis d'être représentés dans toutes les instances universitaires, aussi grâce à la Fédé B. Eco+ était une icône de Brest.

Les soirées nous permettaient de tous nous retrouver, le bureau était souvent ouvert et permettait de se retrouver. Sans oublier les annales qu nous aidaient bien pour les partiels !

Avec Eco+, on sentait qu'on faisait partie d'une formation qui « avait une histoire ». Recréez donc un hub sur Viadeo, groupe LinkedIn, ou quelque chose qui puisse réunir tous les anciens !

Un dernier mot aux étudiants de la nouvelle promotion ?

Ne restez pas assis sur une chaise en écoutant le prof parler et attendre le jeudi soir pour faire quelques chose... partez à l'étranger, changez de ville, investissez-vous dans une asso, un club...

¹un stage obligatoire de 2 mois en L3 est effectué

Gaël LAVIALLE

Baccalauréat Economique et Social en 2008 à Concarneau.
Licence-économie-gestion à Brest promotion 2008 à-2011

Master E2AME (Economie appliquée Agriculture, Mer, Environnement) co-habilité entre l'UBO et Agrocampus Ouest (école d'ingénieur agronome de Rennes). M2 en cours.



Pourquoi avoir choisi la licence Eco-gestion ?

Au lycée, les sciences économiques et sociales m'ont toujours beaucoup intéressé. L'idée de tenter d'intégrer une école de commerce de me disait rien. L'approche pluridisciplinaire de l'université et le temps disponible permettant de faire beaucoup d'autres choses en dehors me convenait mieux.

Quelle image gardez-vous de vos années en licence Eco gestion ?

Une bonne image. La formation me semble très solide, avec une bonne articulation entre l'économie et la gestion. Je dois avouer que la partie gestion n'était pas ma préférée mais elle m'a été utile à maintes reprises (recherches de données comptables en stage et autres, projet personnel d'entreprise, ...).

J'ai aussi disposé de temps libre qui m'a permis de faire du sport, rencontrer des gens et partir un peu quand les finances le permettait. Je pense que le fait de pouvoir couper avec le travail est indispensable pour être concentré sur ses études et son travail. De plus, le temps libre permet à ceux qui le souhaitent d'approfondir les cours qui les intéressent. Pour être aujourd'hui dans un master intégré dans une école d'ingénieur, je me rends compte que la notion de temps libre n'est pas la même et que nous n'avons pas le temps de développer nos travaux comme nous le souhaiterions.

Pouvez-vous nous parler des stages en licence et en master : domaine et lieu de stage, difficultés éventuellement rencontrées dans la recherche, aide à l'orientation, lien avec les études... ?

Mon intérêt pour l'économie et ma volonté première d'être enseignant-chercheur m'ont poussés vers des stages de recherche. J'ai donc effectué mon stage de L3 au laboratoire Amure sur la thématique de la valorisation touristique du secteur de la pêche. J'ai aussi effectué un stage à l'association des îles du Ponant cet été dans le cadre d'un projet « étude de l'entrepreneuriat des îles bretonnes ». Je vais par ailleurs effectuer mon stage de 6 mois de fin de master sur le même sujet.

Je ne peux pas vraiment témoigner de difficultés rencontrées dans la recherche car à chaque fois j'ai répondu à une offre de stage disponible. En revanche, en licence je me rappelle qu'un ami à moi jugeait qu'il manquait un réseau de contacts à l'université pour l'aider dans la recherche de stage (ceci-dit, je crois qu'un réseau d'ancien étudiant s'est créé l'année dernière à l'UBO).

De manière générale, je pense que le réseau utile pour s'insérer dans la vie professionnelle se forme en master car les promotions sont plus petites, le corps enseignant peut dédier plus de temps à connaître chaque étudiant et donc à l'orienter vers différents contacts pertinents.

Pouvez-vous nous décrire en quelques mots votre master ainsi que votre projet professionnel ?

Je suis en master E2AME (Economie appliquée Agriculture, Mer, Environnement). C'est un master co-habilité entre l'UBO et Agrocampus Ouest (école d'ingénieur agronome de Rennes).

Mon premier projet professionnel était de m'orienter vers la recherche et l'enseignement supérieur mais après réflexion, j'aimerais plutôt travailler comme chargé d'études, éventuellement en collectivité mais je suis aussi ouvert à d'autres projets.

Il se peut que dans le prolongement de mon stage, une thèse soit proposée pour créer un observatoire économique des îles du Ponant. Le caractère très appliqué (mise en place d'une méthodologie, travail de terrain avec les élus et les entrepreneurs, etc...) de cette thèse pourrait me convenir.

Globalement, je reste ouvert à plusieurs options quant à mon avenir professionnel.

Comment jugez-vous aujourd'hui le rôle joué par l'association étudiante lors de vos années licence ?

En L1, une simple soirée au manoir du Curru et puis rien. Le seul moment où j'ai rencontré des étudiants de deuxième année, c'est en dehors de l'université et par hasard. En L2, même chose.

En L3, je faisais partie du bureau Eco+ (en association avec AGORA) et avec quelques amis, nous étions motivés à organiser des événements d'intégration entre les différentes années. Je dois bien avouer qu'on a échoué. Il est vrai que c'est compliqué à organiser étant donné la taille des promotions (et on s'y est pris tard !). En tout cas, en repassant dans les couloirs de la fac cet été, j'ai vu que vous aviez mis des annales à disposition, et que vous sembliez motivés à redonner vie à ECO+. Je trouve que ce sont de très bonnes initiatives et je vous souhaite de réussir (si ce n'est pas déjà fait !).

Un dernier mot aux étudiants de la nouvelle promotion ?

Après avoir côtoyé plusieurs personnes venant d'autres formations d'économie-gestion, je me rends compte que celle de Brest dispose vraiment d'un bon niveau. Je vois aussi que votre association reprend vie alors profitez-en !

Cindy ONOFFRÉ

Bac ES
Licence Éco-gestion promotion 2009/2012 :
L1&L2 à Quimper
L3 à Brest
M1 Comptabilité-Contrôle-Audit en alternance à l'IGR (en cours)

Pourquoi avoir choisi la licence Eco-gestion ?

En arrivant au lycée j'avais déjà en tête mon parcours : préparer un bac ES pour ensuite poursuivre des études dans le domaine de l'enseignement. Mais en 3 ans il y a eu beaucoup de changement et je ne savais plus vraiment quoi faire... Je me suis retrouvée à m'inscrire à la fac de Quimper en licence éco-gestion, qui pour moi était la suite logique de mon bac. J'ai découvert cette licence à l'issue d'une intervention d'un professeur de l'UBO dans mon lycée. Les perspectives de carrières, la multitude de débouchés, les cours proposés, ... tout ceci m'a rassurée, il existe enfin une licence plutôt généraliste nous laissant la possibilité de murir notre projet professionnel !

Pendant ces 3 ans, j'ai eu le temps de murir un nouveau projet : celui de devenir expert-comptable. La licence en poche, j'ai été admise à l'Institut de Gestion de Rennes en master Comptabilité-Contrôle- Audit en alternance. Aujourd'hui je poursuis mes études tout en travaillant dans un cabinet d'audit à Rennes.

Quelle image gardez-vous de vos années en licence Eco gestion ?

J'ai passé mes deux premières années de licence à Quimper, j'en garde un très bon souvenir. Il s'agit de l'université mais nous n'étions pas 200 (comme j'avais pu me l'imaginer), et nous n'avions que peu de cours en amphi. En 1ère année nous étions 40. A Quimper comme à Brest une ambiance très sympa dans le groupe, pas aussi festive que dans les écoles de commerce mais cela ne nous a pas empêché de passer de bons moments.

Un conseil : ne vous imaginez pas qu'université rime avec tranquillité. La licence récompense l'assiduité par des contrôles continus (il ne s'agit plus uniquement de partiels !). Alors certes, si vous ne voulez pas travailler, personne ne viendra vous déranger, mais la différence se verra à l'issue de la 3ème année quand vous allez faire votre recherche de master (la sélection sur dossier est sans appel...)

Pouvez-vous nous parler des stages en licence et en master : domaine et lieu de stage, difficultés éventuellement rencontrées dans la recherche, aide à l'orientation, lien avec les études... ?

J'ai effectué mon stage dans un cabinet d'expertise comptable à Quimper. C'était un stage très important pour moi car je savais qu'il me permettrait d'informer ou pas mon choix pour l'année suivante.

Afin de mettre toutes les chances de mon côté j'ai commencé à chercher un cabinet l'été. J'ai eu mes réponses dès la rentrée, mon stage était trouvé, je pouvais donc commencer ma 3ème année en toute sérénité.

L'expertise comptable, ou plus généralement la comptabilité n'est qu'une petite partie du programme vu en licence éco-gestion. Alors certes, la 1ère semaine en cabinet a été difficile mais j'ai vite pris le rythme et je suis très contente de ce stage.

Un conseil : commencer très tôt ses recherches afin de pouvoir réellement choisir son entreprise.

Pouvez-vous nous décrire en quelques mots votre master ainsi que votre projet professionnel ?

Le master que je poursuis actuellement est le master CCA de l'IGR. J'ai décidé de suivre cette formation en alternance car je pense que c'est le meilleur moyen d'apprendre. Le mélange entre cours (dispensés par des professionnels : avocats, experts,...) et travail me permet aujourd'hui de mettre en pratique mes acquis, de les développer mais aussi de découvrir de nouvelles perspectives de carrière.

En effet le cabinet dans lequel j'effectue mon apprentissage est spécialisé dans l'audit, domaine dans lequel je n'avais aucune connaissance avant.

Concernant mon projet professionnel, je me rends compte que l'alternance est un rythme dur à prendre surtout avec les heures de travail (allant jusqu' à 60h/semaine). Cependant j'attends de voir si l'audit me plaît, si oui je continuerai dans ce domaine- là, sinon, je me dirigerai plus dans le domaine de l'expertise comptable. Mais avant ça il me faut valider mon DSCG (à l'issue de mon master) ... après j'attends de voir...

Un dernier mot aux étudiants de la nouvelle promotion ?

Bon courage, profitez de la diversité des cours qui vous sont proposés pour vous construire un bon bagage de connaissance et faire le bon choix de master.

Xu WU

Licence Éco gestion à Brest. Promotion 2009-2012
Master 1 Business Management à l'EDHEC en cours

Quel a été votre parcours ?

J'ai suivi pendant deux ans en Chine un cursus centré sur la Finance durant lequel j'ai appris le français sur mon temps libre. Un programme d'échange entre mon université en Chine et celle de Brest m'a permis de rejoindre l'Université de Bretagne Occidentale où j'ai pu poursuivre mes études tout en pratiquant la langue française. A l'issue de cette licence, j'ai réussi le concours de l'EDHEC 2012 non pas en tant qu'étudiante internationale, mais dans des admissions parallèles des universités françaises. J'y poursuis actuellement un master business management spécialisé en Corporate Finance.

Pourquoi avoir choisi la licence Eco-gestion ?

Cette licence m'a permis d'avoir une vision complémentaire des matières économiques que j'étudiais en Chine, et d'acquérir des connaissances générales dans le domaine du management des entreprises. Comme j'ai été toujours passionnée par le monde des entreprises, la licence Eco-gestion m'a permis de mieux connaître ce monde et de pouvoir y choisir un métier qui me plaît.

Quelle image gardez-vous de vos années en licence Eco gestion ?

Pendant mes trois années en licence Eco-gestion, je me suis beaucoup impliquée dans la vie de cette université. J'ai participé volontiers à une vie associative où j'ai pu développer mes capacités de communication et d'organisation. J'ai travaillé en tant que tuteur informatique C2I et en tant qu'agent de service à la cafétéria...

Mon avancement dans mes études m'a amenée à l'EDHEC à Lille, une des meilleures des écoles de commerce en France. Malgré l'ambiance conviviale de cette école prestigieuse, j'ai la nostalgie de Brest, où j'ai passé trois ans et où j'ai mes racines françaises. Curieusement, je dis maintenant que «je viens de Brest» au lieu de «je viens de Chine» lorsque les gens me demandent d'où je viens.

Pouvez-vous nous parler des stages en licence et en master : domaine et lieu de stage, difficultés éventuellement rencontrées dans la recherche, aide à l'orientation, lien avec les études... ?

J'occupais le poste d'assistante de gestion du directeur général chez l'entreprise France BACCHUS à Qingdao dans le cadre d'un stage en troisième année de la licence Eco-gestion. J'ai été recommandée au directeur général par un ancien professeur de français. Pendant six semaines, j'avais pour missions principales d'assurer la bonne communication interne de l'entreprise, d'élaborer et suivre des budgets événementiels, et d'effectuer une analyse de marché au travers du CA de l'année 2010 de l'entreprise. Ces missions m'ont permis d'avoir une vision globale du management au sein d'une PME et d'appliquer certaines connaissances acquises en licence dans des matières telles qu'analyse de filière, relations internationales et économiques, marketing, etc.

Pouvez-vous nous décrire en quelques mots votre master ainsi que votre projet professionnel ?

Le Master 1 Business Management à l'EDHEC est en quelque sorte le prolongement de la formation en Eco-gestion. Entre deux années de formation, une année de césure est fortement recommandée qui permettra aux étudiants d'avoir une expérience professionnelle de longue durée (1 an) et de s'assurer du choix de leurs métiers dans le futur. Suite à cette année de stage, 6 masters spécialisés sont proposés : Corporate Finance, Marketing, Humain Resource, ... qui permettent aux étudiants de se spécialiser dans un domaine précise.

La formation est intégralement en anglais. C'est une bonne opportunité de se perfectionner dans la langue anglaise dont la maîtrise est une des qualités recherchées par des recruteurs.

Je souhaite orienter mes études vers un contrat d'apprentissage dans le domaine de contrôle de gestion dès l'année prochaine.

Comment jugez-vous aujourd'hui le rôle joué par l'association étudiante lors de vos années licence ?

Je me suis investie dans la vie de cette association étudiante grâce à laquelle j'ai pu rencontrer des amis de différentes années et de différentes filières. L'organisation des événements était une très bonne expérience pour moi. J'y ai pris une confiance en moi et j'ai pu y développer mes capacités d'organisation, de coordination et de communication. L'association ECO+ était un page extraordinaire dans mes années licence.

Un dernier mot aux étudiants de la nouvelle promotion ?

Cette formation vous offrira de solides connaissances théoriques ainsi qu'une vie étudiante enrichissante. La bonne motivation était le facteur clé de mes réussites sociale et scolaire durant ces trois années de licence. Bonne chance !



UFR Droit et
Sciences Économiques

12, rue de Kergoat
CS 93837
29238 Brest Cedex 3

CONTACTS

Catherine BONCOEUR, *Assesseur communication*
T +33 (0)2 98 01 68 10 · catherine.boncoeur@univ-brest.fr

Marie-Claire BRIANT, *chargée de communication*
T +33 (0)2 98 01 60 42 · marie-claire.briant@univ-brest.fr

Scolarite-droit@univ-brest.fr

www.univ-brest.fr/ufr-droit-economie